

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



BOELLSTORFF Tom, 2007, *A Coincidence of Desires*. Durham, Duke University Press, 292 p. (Sébastien Roux)

Avec *A Coincidence of Desires*, Tom Boellstorff signe un nouveau livre sur la complexité du monde homosexuel indonésien qui vient compléter l'excellent *The Gay Archipelago: Sexuality and Nation in Indonesia* (Boellstorff 2005). T. Boellstorff, chercheur à l'Université de Californie à Irvine, propose un ouvrage à l'intersection des *Queers Studies* et de l'anthropologie qui reprend d'anciens articles sur les subjectivités gay, lesbiennes et transgenres parus entre 2004 et 2005 dans leur version originale.

Mettant à profit de nombreuses années passées en Indonésie (à Surabaya, Makassar et Bali), en tant qu'anthropologue mais aussi comme militant engagé dans la prévention du VIH/sida, l'auteur donne à voir un monde dont il a une connaissance intime et réelle. La recherche de T. Boellstorff se distingue d'abord par la pertinence de ses analyses linguistiques. Diplômé de l'Université de Californie (Berkeley) en linguistique et de l'Université de Stanford en anthropologie, T. Boellstorff porte en effet un intérêt marqué au langage et à son usage. Son analyse de l'argot local utilisé par les gays (*bahasa gay*), par exemple (chapitre 3), est révélatrice du sérieux et de la rigueur avec lesquels l'auteur mène sa réflexion sur les pratiques discursives. À travers le langage, T. Boellstorff accède à la complexité des jeux identitaires en favorisant une compréhension émiqque des sexualités indonésiennes.

Mais si l'analyse du langage fait partie des points forts de l'ouvrage, T. Boellstorff ne s'y limite pas ; au contraire, l'interdisciplinarité revendiquée offre une méthodologie plurielle intelligemment mise à profit. Et plus qu'une ethnographie descriptive d'une « sous-culture gay » locale, l'auteur parvient à articuler son analyse de la sexualité à une réflexion sur la nation indonésienne (chapitre 1), la politisation des questions sexuelles (chapitre 5) ou la religion musulmane (chapitre 4). Et l'anthropologie des sexualités qu'il conduit révèle alors une profondeur qui dépasse la seule question du genre et du sexe pour s'intégrer à une réflexion plus large sur les transformations sociales contemporaines.

Le sixième et dernier chapitre de l'ouvrage – seule véritable nouvelle contribution – mérite une attention particulière. L'auteur y développe une analyse comparative des théories *Queer* en Asie du sud-est, renouant avec une approche par aires culturelles qui montre ici tout son intérêt. En dépassant les seules frontières nationales pour faire dialoguer le cas indonésien avec l'analyse, par exemple, du lesbianisme en Thaïlande ou des identités gay à Singapour, l'auteur ancre sa réflexion dans une complexité régionale qui éclaire encore davantage son propos. Ce dernier chapitre est d'ailleurs servi par une analyse bibliographique pertinente et poussée qui souligne la vivacité d'un domaine d'étude en pleine effervescence.

Toutefois, malgré ses évidentes qualités, l'ouvrage suscite une double réserve. L'ethnographie dont T. Boellstorff se réclame aurait pu se traduire par une meilleure retranscription du processus d'enquête. L'emploi du « je » ne garantit pas à lui seul une démarche réflexive, et le lecteur manque souvent d'informations sur la recherche, les personnes rencontrées et les situations vécues. On touche certainement ici à l'une des limites de la

compilation d'articles qui, si elle permet de donner une unité et une cohérence à une œuvre autrement dispersée, ne suffit pas toujours à donner de la plus-value à un ouvrage en évitant l'écueil de la redondance. La deuxième réserve est d'ordre théorique. Désireux de s'affranchir des couples aporétiques trop souvent mobilisés par le sens commun (comme par exemple homme/femme, moderne/traditionnel, homosexuel/hétérosexuel, indigène/exogène, etc.), T. Boellstorff propose le concept de « coïncidence » (p. 18 et sqq.) pour analyser la simultanéité des processus rencontrés. Si son ambition est louable – et renoue d'ailleurs avec la tradition sociologique classique – la réponse de l'auteur n'est pas toujours à la hauteur des espoirs suscités; et le concept peine à prouver son utilité pratique au-delà du constat un peu faible de la complexité des processus liés à la mondialisation et de la superposition de logiques diverses.

Mais ces critiques ne doivent pourtant pas détourner le lecteur d'un ouvrage utile et stimulant dont la lecture reste vivement recommandée. Et *A Coincidence of Desires*, rédigé par un auteur aujourd'hui incontournable dans les études sur la sexualité en Asie du sud-est, gagne à s'accompagner de la (re)lecture de *The Gay Archipelago*, les deux ouvrages offrant des approches croisées et complémentaires.

Référence

BOELLSTORFF T., 2005, *The Gay Archipelago: Sexuality and Nation in Indonesia*. Princeton, Princeton University Press.

Sébastien Roux
IRIS (CNRS-Inserm-EHESS, Université Paris 13
Paris, France